



Taille et élagage des feuillus

Pour produire du bois de qualité.

Taille de formation sur
un noyer de 4 ans,
Jacques Becquey © CNPF

Deux opérations distinctes, à pratiquer au bon moment, à bien doser et à répéter ! Elles concernent davantage les plantations à faible densité. Le devenir de chaque sujet compte. À l'inverse, en densité élevée et pour la régénération naturelle, l'éducation se fait plus naturellement grâce à l'ambiance forestière qui facilite, voire limite fortement ces interventions et permet une sélection. Dans les deux cas, la végétation accompagnatrice apporte des bénéfices éducatifs aux plants lorsqu'elle est maîtrisée et non détruite.

Taille de formation : obtenir un axe droit

Une grande longueur de fût sans courbure permet de commercialiser un volume maximal de bois d'œuvre. Le rendement matière et le prix au m³ sont alors plus élevés. La taille de formation assure une rectitude du tronc sur un

optimum de 6 m de haut. Elle supprime les têtes multiples, les fourches ainsi que les branches trop vigoureuses qui se redressent et concurrencent la cime.

La taille de formation : pratiquer de haut en bas

Comment faire ?

Il faut impérativement agir très tôt si l'on veut obtenir un axe droit sur 6 m de haut.

La taille peut commencer vers 3-4 ans. Avant, on laisse les plants s'installer. La conservation intacte du feuillage permet une extension plus rapide du système racinaire. En profiter, pour ouvrir des cloisonnements sylvicoles afin d'accéder aux plants et les dégager.



Fiche Technique Gestion
N°13 « Les cloisonnements en forêt »

La taille des plants qui ne démarrent pas bien est néfaste. S'ils couvrent une grande surface, il convient d'en rechercher et traiter les causes (ex : mauvais choix d'essence, concurrence herbacée trop forte...).

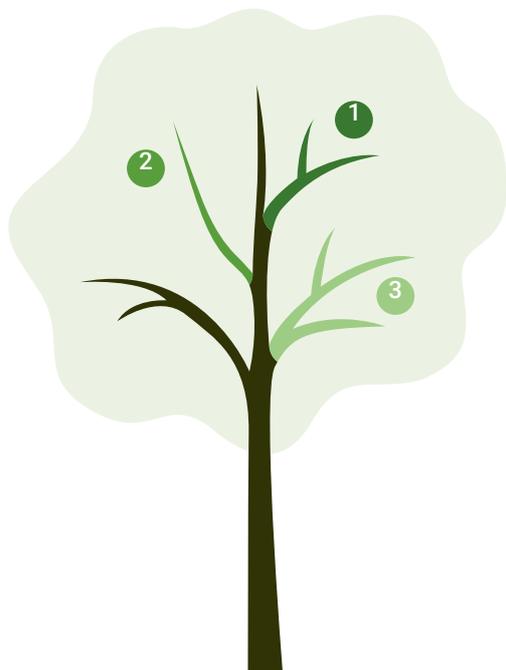
La taille est réalisée sur des pousses vertes chaque année ou tous les 2 ans. Elle est à réaliser de préférence entre mi-mai et fin juin, après les derniers risques de gelée mais suffisamment tôt pour que la courbure après défourchage ait le temps de s'estomper un peu avant la lignification des pousses. Si la densité de plants ou semis est :

- inférieure à 300-400 tiges/ha, tailler tous les sujets, sauf les irrécupérables ;
- supérieure à 400, seuls les plus beaux sont soignés : dominants, vigoureux et bien conformés (1 tous les 5-6 m). Rien ne sert de tailler des sujets moches ou chétifs car ils partiront en éclaircie ou mourront naturellement.

Technique (Voir schéma ci-dessous)

- 1 **Fourche en tête et tête multiple** : conserver la pousse la plus vigoureuse et la plus verticale. Elle se redressera même si elle est pour l'instant légèrement oblique.
- 2 **Branche(s) latérale(s) vigoureuse(s) venant concurrencer la cime** : couper au ras du tronc en prenant soin de préserver le bourrelet cicatriciel. Un compromis doit être trouvé pour supprimer la concurrence sans trop diminuer le volume foliaire de l'arbre. Ne pas raccourcir les branches, cela ne ferait qu'accroître leur diamètre à l'insertion, surtout sur noyer et merisier.

- 3 **Branche(s) basse(s) vigoureuse(s)** : débiter un élagage sélectif (voir chapitre suivant) dès que leur diamètre dépasse 2-3 cm pour éviter les grosses cicatrices.



N.B. : pour les noyers et peupliers vigoureux à forme buissonnante suite à un accident (abroustissement, gel, blessure au pied), 1 à 2 ans après leur installation à densité définitive, on peut :

- couper la tige quelques centimètres au-dessus du collet (automne),
- sélectionner le plus beau rejet l'année suivante.

ERREUR À ÉVITER : couper trop de branches ou tailler juste après la plantation.

Agir tôt est impératif lorsque l'on parle de taille de formation

Élagage : produire un bois sans nœud

Moins le bois a de nœuds, mieux il est valorisé. L'élagage artificiel est la solution pour obtenir ce résultat à coup sûr. Cette technique consiste à couper progressivement les branches basses, mortes ou vivantes, au ras du tronc sur des arbres choisis à l'avance.

Naturellement, les branches basses meurent dans les peuplements serrés lorsqu'elles sont privées de lumière mais ne tombent pas systématiquement. Sans intervention artificielle, elles engendrent des nœuds noirs.



Prendre soin de préserver le bourrelet cicatriciel (rides de l'écorce) lors de la coupe des branches,
Raphaël Trembleau © CNPF



L'élagage : pratiquer de bas en haut

Il faut commencer après les premières tailles, quand les arbres atteignent 2,5 à 4 m selon l'isolement, mais pas avant que les premières branches basses n'atteignent 2 cm de diamètre.

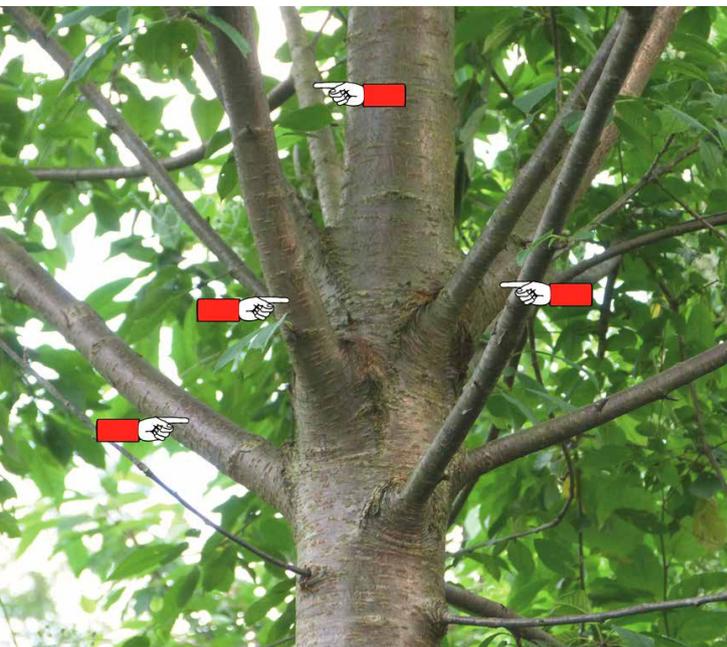
Taille et élagage simultanés sont possibles. La taille se réalise alors en premier.

L'élagage, une solution qui assure un bois sans nœuds

Comment faire ?

L'élagage doit être :

- précédé d'un choix : même lorsque plusieurs sujets ont été plantés et taillés préalablement, il ne faut élaguer que les plus beaux sujets, bien répartis et en densité légèrement supérieure à la densité finale ; sinon certains arbres élagués passeraient en bois de chauffage lors de la prochaine éclaircie ce qui est un non-sens économique !
- précoce pour être terminé sur 6 m de haut avant que le diamètre de l'arbre à 1,30 m n'atteigne le tiers du diamètre escompté à la récolte. La rentabilité économique en dépend (exemple : un peuplier qui sera exploité vers 40 cm devra être élagué avant qu'il n'atteigne 13 cm de diamètre),
- progressif pour ne pas diminuer trop brusquement le volume de feuilles, véritable poumon des arbres : laisser une hauteur de houppier équivalente à 2/3 de la hauteur totale de l'arbre pour le premier passage puis en conserver la moitié ensuite ; l'élagage doit être terminé lorsqu'il atteint 12 m de haut,
- fréquent pour ne traiter que des petites branches et laisser dans l'idéal des cicatrices inférieures à 3-4 cm de diamètre. L'opération sera d'autant plus efficace et moins coûteuse,
- pratiqué du bas vers le haut, mais pas de manière systématique : les plus grosses branches situées en hauteur peuvent partir avant des petites situées plus bas.



Choix des branches à couper en priorité cette année,

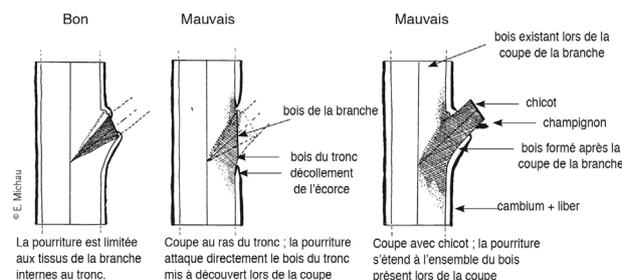
Jonathan Migeot © INRA

Un beau sujet élagué à temps,
Raphaël Trembleau © CNPF

Technique

Les grosses branches (diamètre 4-7 cm) doivent être coupées en deux fois pour éviter toute déchirure de l'écorce. Commencer à 20-30 cm du tronc puis enlever le chicot. La pose d'un produit cicatrisant est inutile et contraignante.

Lorsque les branches font plus de 7-8 cm avant l'objectif des 6 m de haut : il est trop tard ! Le risque de coloration ou pourriture est trop grand. Il faut arrêter l'élagage et accepter de laisser ces futures charpentières.



Pour tous les élagages, une coupe nette, effectuée au ras du bourrelet d'insertion du 15 juin au 15 août permet une cicatrisation rapide, économe en énergie pour l'arbre, et évite l'apparition de gourmands ou de gommés. Elle s'obtient avec une lame de scie à "denture japonaise", un sécateur ou un échenilloir aiguisé. Si nécessaire, nettoyer régulièrement à l'alcool ou à l'eau de javel pour désinfecter, et à l'acétone pour éliminer les résidus résistants. Pratiquée à temps (branches fines car on est passé tôt) et bien dosée, elle est le gage d'une opération réussie.

Et après l'élagage...

La délégation Île-de-France Centre-Val de Loire du CNPF est à votre disposition pour établir un certificat d'élagage destiné à être présenté lors de la récolte de vos arbres à votre acheteur pour attester la qualité du travail effectué.



Taille et élagage des feuillus
Pour produire du bois de qualité.



Tailler avant d'élaguer

	Taille de formation	Élagage
Dans quel but ?	Former une grume droite et cylindrique.	Produire un bois sans nœud.
Comment faire ?	Défourcher, supprimer sélectivement les têtes multiples et les branches trop vigoureuses qui se redressent. Les couper au ras du tronc en préservant le bourrelet cicatriciel.	Coupe raisonnée des branches basses au ras du tronc en préservant le bourrelet cicatriciel.
Combien d'arbres ?	300 à 400 tiges/ha maximum bien réparties : 1 tous les 5-6 m. Moins il y a d'arbres plantés, plus on intervient sur la quasi-totalité et inversement.	Toutes les tiges désignées (1 tous les 10-14 m) ou pré-désignées (1 tous les 6-10 m).
Jusqu'à quelle hauteur ?	Noyer commun : 3 à 4 m minimum Chêne, Érable, Frêne, Merisier, Noyer noir et Noyer hybride, Peuplier... : 6 m minimum.	
Quand débiter ?	3 ^{ème} ou 4 ^{ème} année de plantation.	Quand les premières branches basses atteignent 2 cm de diamètre.
A quelle époque ?	Mi-mai à fin juin.	Du 15 juin au 15 août pour une meilleure cicatrisation.
	Éviter l'hiver (excepté le hêtre en mars), la montée et la descente de sève. Indifférent pour les branches mortes.	
En combien de fois ?	En 3 à 6 fois en général. Fonction de la densité initiale et de l'essence.	Fonction de la croissance en hauteur de l'arbre. Conserver un houppier équivalent à 2/3 de la hauteur totale de l'arbre pour le 1 ^{er} passage puis la moitié ensuite.
	Évaluer sa capacité à suivre sa plantation et déléguer si besoin.	
Avec quel matériel ?	Sécateur, échenilloir, scie à main, scie emmanchée et leur modèle électrique, échelle, nacelle. Bannir serpe, croissant et tronçonneuse pour ces travaux.	

Passez souvent et concentrez vos efforts sur les plus beaux arbres : c'est plus facile, le résultat sera meilleur et vous irez plus vite ! Pensez-y en vous promenant !

Retrouver la collection complète des
fiches techniques Essences et Gestion
du CNPF IFC sur www.ifc.cnpf.fr






Soutien financier obtenu de la région
Centre-Val de Loire et de l'Union Européenne.
Cette opération est cofinancée par l'Union européenne.
L'Europe investit dans les zones rurales.

Rédacteurs : Raphaël Trembleau & Virginie Le Mesle
Relecteurs : Xavier Jenner & Sabrina Mimoun
Coordination : Léa Boubet et Augustin Bouthenet
Conception Graphique : **Sifflo**.
Impression : Prévost BBV

Ce document est imprimé sur du papier certifié
PEFC issu de forêts gérées durablement

Septembre 2023
2^{ème} édition

